

# VISITE GUIDÉE DU MUSÉE DE LA MONNAIE

## 11 QUAI DE CONTI

Le 29 novembre 2019





# 11 quai de Conti

- **L'hôtel de la Monnaie**, situé dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est un bâtiment du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Il abrite toujours :
  1. la **Monnaie de Paris**, qui frappe encore les médailles, les pièces en or et les décorations officielles.

*Les pièces actuelles (de circulation ou de collection) sont frappées, depuis 1973, à **Pessac** en Gironde.*

*La Banque de France imprime les billets à **Chamalières**, Puy-de-Dôme.*

2. le **Musée de la Monnaie de Paris**.



# Cours intérieure



- La Cour d'honneur est entourée d'une galerie à arcades fermées par des grilles.
- Un portique de quatre colonnes doriques indique l'**ancien atelier des frappes**.
- Entre les arcades, des niches rectangulaires abritent les bustes de Henri II, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV.



x

Au-dessus des arcades l'attique est surmonté de deux statues assises : **La Fidélité** et **L'Abondance** avec la corne.



Vue de 1783 de l'hôtel de la Monnaie

**Après 5 années de rénovation, la Monnaie de Paris, rouvre son musée, en septembre 2017.**

Le restaurant gastronomique **3 étoiles** de Guy Savoy s'est installé dans les murs de l'hôtel.

Et 3 à 4 expositions d'art contemporain sont proposées chaque année.

**La Monnaie de Paris, fondée en 864**, est la plus ancienne institution de France et la plus vieille entreprise du monde.

- C'est **Louis XV (1710-1774)** qui décide la **construction du bâtiment actuel sur le quai de Conti**, mais il décédera avant son ouverture.

- Le site de Paris conserve toujours les **productions d'art** :

100 000 **médailles** ,  
120 000 **pièces en or**,  
et 130 000 **décorations officielles**  
sont produites chaque année.

300 salariés à Paris  
et 200 à Pessac.



**MUSÉE DU 11 CONTI**



# Balancier dit « d'Austerlitz » 1807



Fabriqué avec le bronze des canons russes saisis à Austerlitz en 1805. Il est exposé à l'entrée du musée. *Son utilisation dans la « frappe » de la monnaie sera vue ultérieurement.*

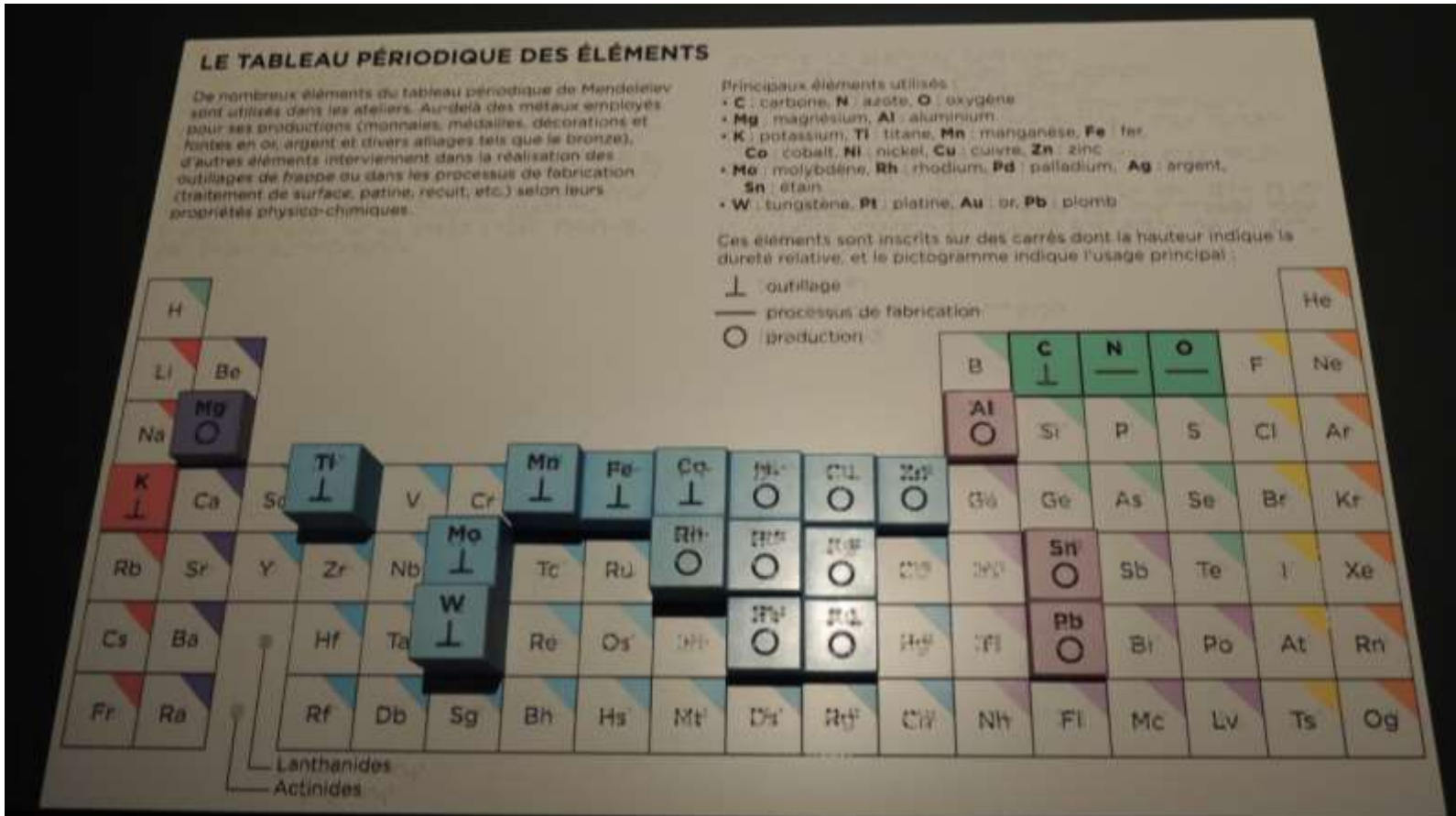


# Les minerais – les métaux



- De **nombreux métaux** entrent dans la composition des pièces :  
or, argent, cuivre, fer, etc.  
et différents alliages comme le bronze.
- Selon leur degré d'oxydation, ces métaux peuvent être de plusieurs couleurs comme on peut voir sur les sellettes de la photo.
- Les billes de cuivre servent à recouvrir d'une très fine couche de cuivre, par électrolyse, les pièces en acier comme nos centimes.

# Les éléments chimiques entrant dans la fabrication des pièces. Tableau de Mendeleïev



En 1869, un chimiste russe, Dmitri Mendeleïev publia un principe de classification des éléments chimiques – par familles - connu sous son nom. NB. *Certaines cases étaient vides et ont été remplies par la suite par les Curie par exemple.*



# L'or



Il faut étudier la teneur en métal des minerais pour savoir si leur exploitation sera rentable.





« Sculpte, lime, cisèle ;  
Que ton rêve flottant  
Se scelle  
Dans le bloc résistant ! »

Théophile Gautier, « L'Art », in *Émaux et Camées*, 1852





# La patine

Plus de 25 mélanges de sels chimiques permettent ensuite au **patineur** d'obtenir des teintes plus ou moins foncées de rouge, bleu, vert et brun.



Pour illustrer ces couleurs le mur d'un escalier du musée a été tapissé de grandes plaques de métal reprenant chacune de ces couleurs. Du plus bel effet !

# Une balance de précision ou trébuchet



- Servait à peser les pièces pour vérifier leur conformité, après les avoir fait résonner.
- D'où l'expression :  
« *payer en espèces sonnantes et trébuchantes* »



# L'établi du graveur





## GRAVURE : TECHNIQUES DE POINT ET SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX

Geste artistique tout autant que technique, la gravure est l'étape préalable à toutes les créations de la Monnaie de Paris.

À l'origine de tout outillage utile à la Monnaie de Paris, le graveur imagine, conçoit et réalise les matrices et poinçons servant à la frappe des monnaies courantes ou de collection, médailles, jetons, décorations officielles et bijoux.

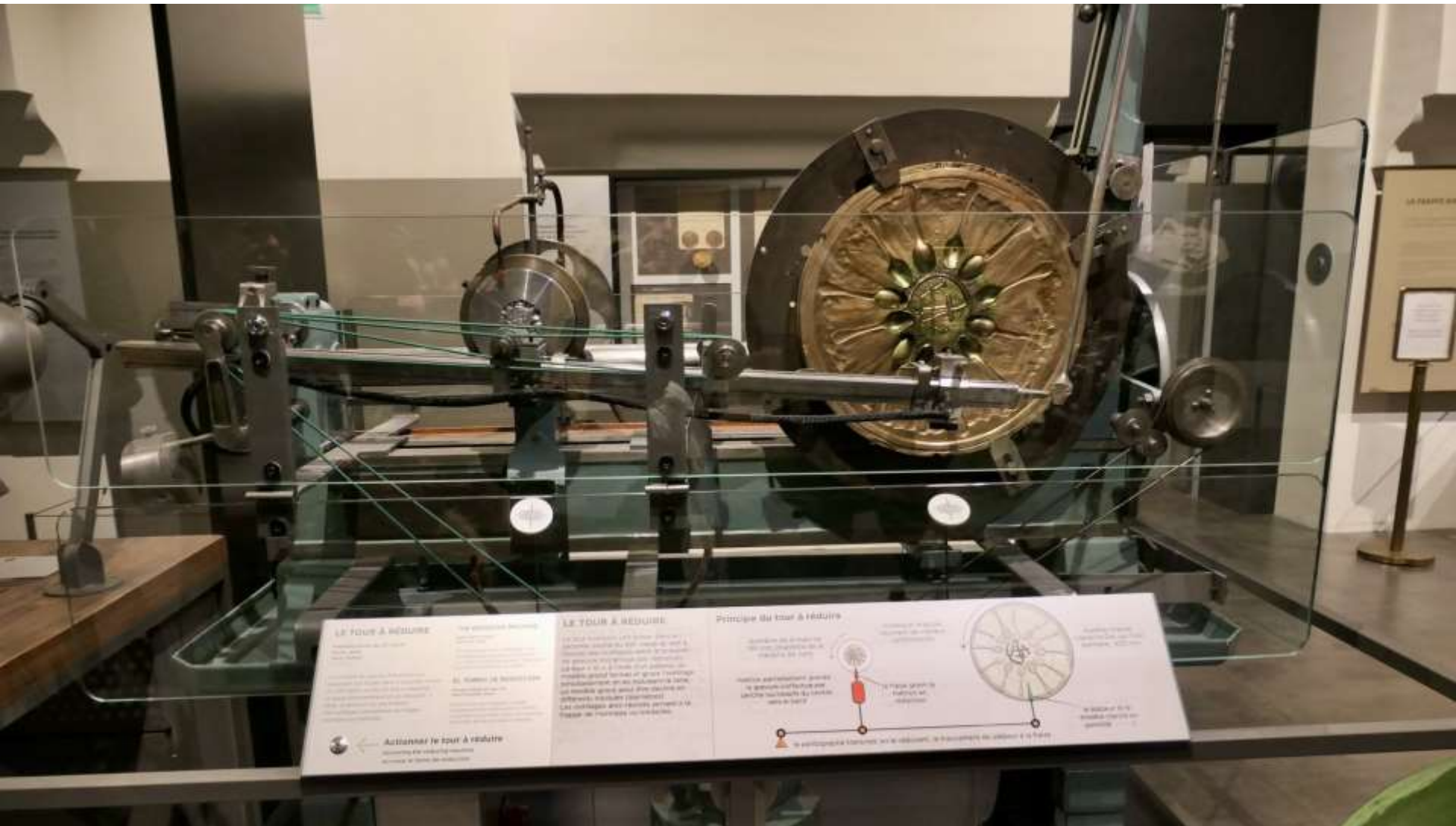
Après avoir esquissé puis arrêté un motif, deux possibilités s'offrent à lui : la taille directe, à l'échelle et en négatif dans un bloc d'acier ; le modelage, en Plastiline® et en plâtre, à une échelle supérieure à celle de l'objet final.

La réalisation de l'outillage nécessite le recours à différentes méthodes, parfois combinées selon les projets, depuis l' ancestrale taille directe, en passant par la réduction au tour mécanique, jusqu'à l'électroérosion, le fraisage numérique ou la gravure laser assistée par ordinateur.

Garant de la qualité de la pièce usinée, le maître graveur intervient manuellement pour les étapes de finition, avant l'utilisation des matrices et poinçons comme outillages de frappe.

# Réduction du modèle réalisé, en grand, pour plus de facilité sur Tour à réduire

## Selon la méthode du pantographe





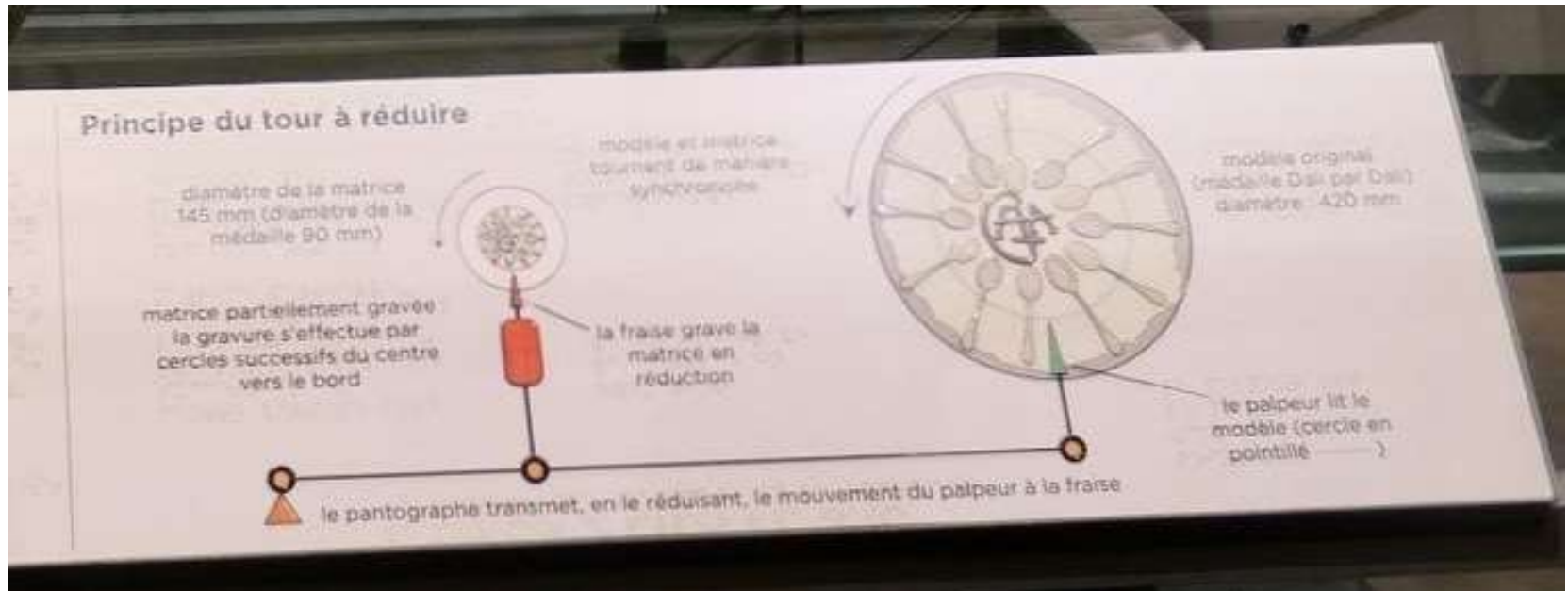
Le tour à réduire voit le jour dans la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et sert à réaliser des outillages selon le procédé de gravure mécanique par réduction.

Le tour « lit » à l'aide d'un palpeur, un modèle grand format et grave l'outillage simultanément en en réduisant la taille.

Le modèle gravé peut être décliné en différents modules (diamètre).

Les outillages ainsi réalisés servent à la frappe de monnaies ou médailles.

Un modèle grand format



# Frappe de la monnaie **au marteau** jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle



Marteau



**Coin mobile**  
présentant une face  
en creux de la pièce  
à frapper



**Flan** = pièce de  
métal



**Coin fixe** présentant  
l'autre face en creux  
de la pièce à frapper

- Le monnayeur frappait au marteau sur un **coin mobile** qui imprimait sa marque sur le **flan** (pièce de métal), initialement posé sur un **coin fixe**.
- Le **contour irrégulier** des monnaies était le produit du **découpage manuel au ciseau des flans** sur la plaque de métal.
- D'où le nom de « *coins* » donnés par les Anglais à leurs pièces de monnaie

# Frappe au balancier



La frappe au balancier, expérimentée sous Henri II, a été généralisée par Jean Warin, en 1640, pour la production courante des monnaies.

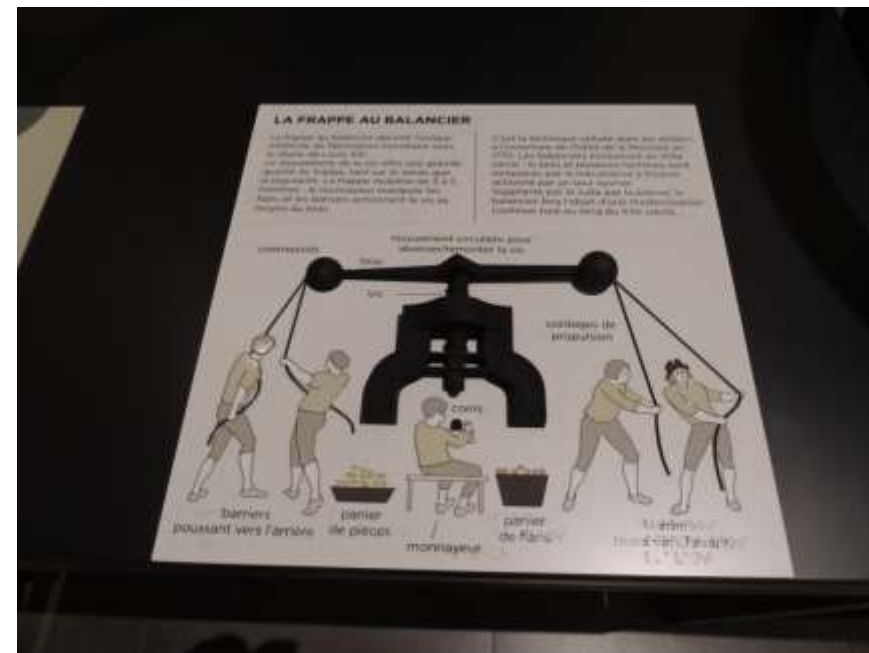
La presse était commandée par un bras lesté de deux poids aux deux extrémités commandé horizontalement à la main.



# Frappe au balancier (suite)

Technique utilisée pour frapper les monnaies par pression, inventée au XVI<sup>e</sup> siècle.

Elle permet une **exécution plus régulière** que la frappe au marteau.



Les deux bras d'acier, qui étaient prolongés par de lourdes boules de plomb étaient actionnés **par 8 à 12 hommes** au moyen de courroies attachées à des anneaux à l'extrémité des barres.

La vis portait le **coin mobile** qui venait frapper le **flan** posé sur le **coin fixe**, comme pour la frappe au marteau.

**Les équipes se relayaient tous les quarts d'heure tant le travail était pénible et fatigant.**

# Des poinçons



# Encore des poinçons



Construit par Louis XIV, le pont Royal est le 3<sup>e</sup> plus ancien pont de Paris.

Poinçon de revers de la médaille « Le pont Royal ». 1685  
Acier : gravure.

Poinçon de revers de la médaille « Festin à l'hôtel de ville ». 1687  
Acier : gravure.





# Machines à marquer la tranche



1676. Bois, cuivre et fer forgé

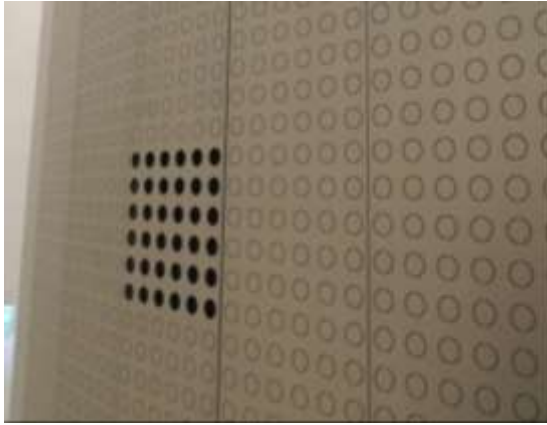
Le marquage de la tranche sert à éviter le rognage des bords des pièces par la population, pour récupérer du métal...

Il sert aussi aux malvoyants.

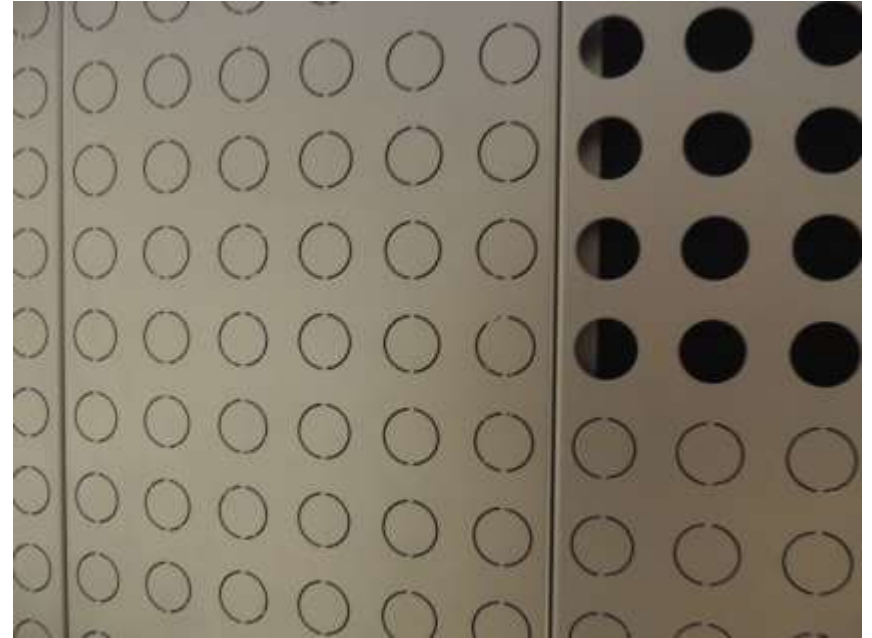
# Balance-trieuse 1869



# Sur un mur du musée



Présentation stylisée de la découpe industrielle des flans.



De la bobine aux flans.





# Suite de la visite



Statue de la Fortune, 1775. En stuc .



Face à la statue, entrée du **monnayage**\*  
= atelier de fabrication des pièces.

*Nous sommes plus habitués à ce mot  
employé dans « faux-monnayage »*

# À Pessac



- Est frappée toute la monnaie courante de France, mais aussi d'autres pays (environ 40).
- L'euro présente une **face** commune à tous les états membres et un **revers** propre à chaque pays. Par exemple: L'Italie a choisi de Vinci.

# Monnaie en or de Crésus



Le **contour irrégulier** était produit par le **découpage manuel** au ciseau.

- **Crésus**, roi de Lydie (actuelle Turquie) instaura ces **premières** pièces de monnaie **en métal**, or ou argent, lors de son règne de -561 à -546 (VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.).
- Selon la légende il était très riche grâce au fleuve Pactole qui traversait son royaume, en charriant des paillettes d'or.

« **Être riche comme Crésus** »  
dérive de la renommée de ce roi semi-légendaire.

Le mot **pactole** est synonyme aujourd'hui d'une source de **richesse**, de **profit**.  
Familièrement il sous-entend une **grosse somme d'argent**.

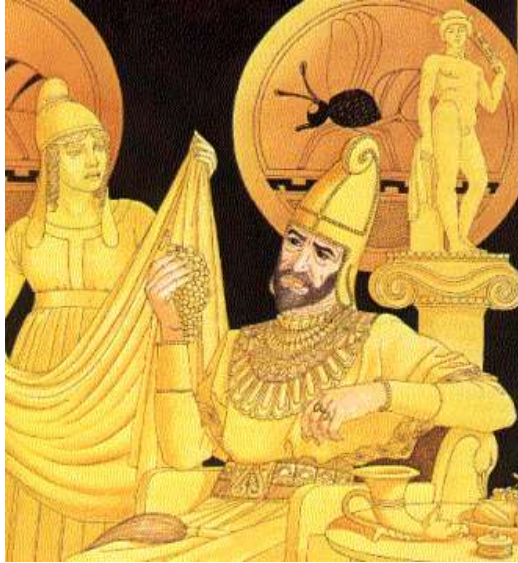


# D'où venait l'or charrié par le fleuve

## Pactole ?



Midas, roi cupide et stupide



Dionysos dieu grec de la vigne, du vin et de la fête.

*Bacchus chez les Romains.*

- Le roi **Midas** (-715 à -676 av. J.-C.) avait recueilli un ami de **Dionysos** qui s'était perdu car il était ivre.
- Pour le remercier Dionysos exauça le vœu du roi : il pourrait désormais transformer en or tout ce qu'il touche.
- Hélas, nourritures et boissons devinrent aussi du métal précieux et le roi risquait de mourir de faim et de soif.
- Pour annuler son vœu, le roi dut se baigner dans le fleuve **Pactole**, qui se chargea alors en pépites d'or.

# Le premier franc



Le franc à cheval a été créé le 5 décembre 1360 à Compiègne par l'ordonnance de Jean II dit « le Bon », au surnom immérité, pour financer le paiement de sa **rançon** aux Anglais.

C'est la première monnaie royale française représentant le souverain en chevalier chargeant comme pour aller au combat.

C'est aussi la première monnaie à porter le nom « **franc** » pour « affranchi=libre » qui deviendra celui de **l'unité monétaire française**.

# Pièces au destin particulier



Pièce qui a entraîné la reconnaissance de Louis XVI à Varennes (Varennes-en-Argonne, Lorraine) lors de la fuite de la famille royale.



En 1897, les premières **pièces** de 50 centimes à la **Semeuse** rencontrèrent immédiatement un vif succès dans la population.



# Le louis d'or Napoléon



Le louis d'or Napoléon ou « Nap » en argot professionnel est le plus beau produit de la frappe au balancier.

Graveur Désiré-Albert Barre. Signature sur la face.

# Découverte de trésors

- Les découvertes de trésor font la une des journaux.



# Un trésor impérial

Part adressée au gouvernement français :  
14 630 kilos d'argent  
et 1335 kilos d'or.

## LE TRÉSOR DE HUÊ UN BUTIN DE GUERRE

En 1885, la France met sous tutelle l'empire d'Annam\*  
après la prise du palais et de la citadelle de Huê.

Les caches recélant le trésor impérial sont découvertes et réquisitionnées pour subvenir aux besoins du tout jeune protectorat et payer les frais de l'expédition militaire du Tonkin (1883-1885).

La part adressée au Trésor français représente 14 630 kilos d'argent et 1 335 kilos d'or, qui seront finalement convertis en pièces de 20 francs or destinées à l'économie française, et en piastres de commerce d'argent destinées à l'économie indochinoise.

150 lingots et médailles monétaires dont quatre lingots d'argent ont été préservés de la refonte dans les collections nationales. Ils ont été fabriqués sous la dynastie des Nguyen (1820-1883). Les médailles, apparues sous le règne de Minh Mang, gravées pour exalter le pouvoir du souverain et ses mérites, véhiculaient une gratification ou des souhaits de prospérité.

\* L'actuel Vietnam pour l'essentiel





# Une multitude de pièces dans les vitrines









